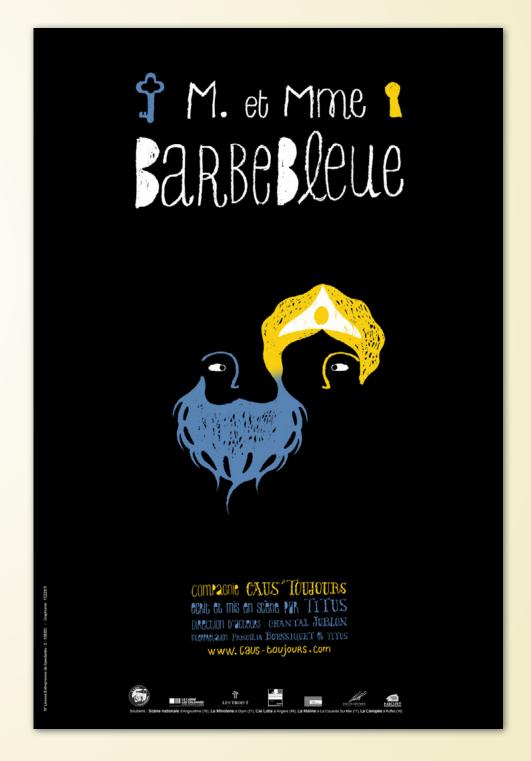


DOSSIER SPECTACLE



M. et Mme 1 Carbonal Marie 1

THÉÂTRE / RÉCIT

Spectacle jeune public

À partir de 8 ans et moins jeune public...

"À la naissance d'un enfant, si sa mère demandait à sa bonne fée de le doter du cadeau le plus utile pour lui, ce cadeau serait la curiosité "

Eleanor Roosevelt





Certes, tout le monde connaît plus ou moins le conte de Barbe Bleue. Mais, cette fois-ci, ce sont M. et Mme Barbe Bleue, les protagonistes eux mêmes, qui sont conviés à relater, dans le menu détail, les circonstances de cette troublante affaire:

M. BARBEBLEUE : un homme au physique menaçant et à la réputation sulfureuse.

Mme BARBEBLEUE: une curieuse et fragile dame oiselle.

Qui mieux que ces personnages peuvent nous renseigner sur les évènements et nous émouvoir ? Voici deux approches subjectives, tantôt complémentaires tantôt contradictoires où chacun donne sa version des faits passée à la moulinette de sa personnalité et de ses états d'âme.

Gageons que ces témoignages poignants nous permettent de connaître enfin toute la vérité sur ce conte fantastique. Sacrebleu!



Le spectacle décline le récit original en conte choral qui désamorce le manichéisme original du récit. Empreinte de merveilleux, de noirceur et d'humour, cette version nous questionne sur les vertus de la curiosité.

Est-elle ce vilain défaut qui nous mène au pire ? Ou bien la clef qui nous ouvre la porte de la connaissance, une audace pour découvrir le monde ?





Écriture et Mise en scène **TITUS (Thierry Faucher)**

Direction d'acteurs : Chantal JOBLON

Interprétation : Priscilia BOUSSIQUET et TITUS

Musique: Gérard BARATON

Décors : Patrick GIROT

Lumière : Dominique GRIGNON

Univers sonore: Laurent BARATON

Costumes: Aurélie DE CAZANOVE

Voix-Off: Francis LEBARBIER

Production-Administration: Valérie PASQUIER

Remerciements

Agnès PELLETIER et Sandrine BOURREAU

CO-PRODUCTEURS

Le Carré/Les Colonnes à Blanquefort (33) Les 3T à Châtellerault (86)

SOUTIENS

Scène nationale d'Angoulême (16)

La Minoterie à Dijon (21)

Cie Loba à Angers (49)

La Maline à La Couarde Sur Mer (17)

La Canopée à Ruffec (16)

DRAC Poitou-Charentes

Conseil Régional Poitou-Charentes

Conseil Général des Deux-Sèvres

Ville de Niort



ES PERSONNAGES NARRATEURS

DOSSIER SPECTACLE M. & MME BARBEBLEUE

Les contes merveilleux nous offrent une vision manichéenne des personnages ; les bons et les méchants, les beaux et les laids, les vertueux et les mauvais. Ce sont des archétypes, caractérisés à l'extrême.

Or, la singularité de **M. & Mme BARBEBLEUE** nait de la volonté de donner la parole aux protagonistes du conte. Les deux narrateurs sont donc partie prenante de l'histoire. Chacun a vécu le drame selon sa géographie mais surtout son jugement et sa sensibilité. La narration et l'histoire passent donc par le filtre des sentiments de chacun. Les deux points de vue se nourrissent de leur fragilité, de leur implication voir de leur mauvaise foi. Tout en racontant leur histoire, sur un plan factuel, les personnages développent leurs arguments, leurs motivations. Leur récit pouvant prendre la forme d'une plaidoirie ou d'un repentir.

Ce parti-pris apporte la nuance aux personnages en les présentant dans leur complexité.





Ce spectacle emprunte au **conte** et au **théâtre**. Les deux personnages racontent leur histoire directement au public, affranchis du 4ème mur. Puis, par moment, ils abandonnent le mode narratif pour dialoguer les scènes sur un mode théâtral.

Une attention particulière est donnée au traitement sonore. La *musique* pensée sur un mode cinématographique est un évident accélérateur d'imaginaire. Elle peut se fondre dans la narration et donner une profondeur de champs au langage. Elle a le pouvoir de dramatiser ou de tempérer les situations. Des *bruitages* enregistrés participent eux aussi activement à la fabrication mentale des situations et des évènements.

Enfin, l'usage d'une **voix-off** permet de faire régulièrement intervenir l'auteur, Charles Perrault, qui tel le dieu-créateur, s'immisce lorsque les personnages prennent des largesses avec son écriture. Il est le démiurge qui veille au respect de son œuvre et au bon déroulé du spectacle les ramenant à la raison et les sermonnant quand nécessaire.

Si l'humour est présent, ce sont les aspects sensibles et fantastiques du conte qui sont privilégiés. L'histoire existe comme un drame à travers sa dimension inquiétante et cruelle.

Le conte de Barbe Bleue, de part sa dimension violente peut inquiéter quelques adultes vigilants à ne pas traumatiser nos chères petites têtes blondes.

Outre ce plaisir assez déconcertant qui consiste à aimer avoir peur, les *enfants* savent naturellement appréhender ce qui caractérise l'univers du conte et ainsi se distancier de la réalité. S'il n'est pas question d'édulcorer le conte qui doit garder sa force cathartique et sa dimension symbolique, la forme narrative par la barrière des mots permet de mieux appréhender cette violence. Les personnages en racontant leur histoire sont certes envahis par des sentiments mais ils ont aussi la distance de ceux qui en connaissent l'issue. La narration agit donc comme un filtre.



E PROPOS #1

DOSSIFR SPECTACI F. M. & MME BARBEBLEUE

Outre ses aspects symboliques, le conte de Barbe Bleue offre plusieurs sujets de réflexion.

À l'époque de Perrault, au XVIIe siècle, les contes avaient une réelle fonction didactique et morale. Aujourd'hui, son discours sur les méfaits de la *curiosité* du « beau sexe » apparait suranné voire grotesque.

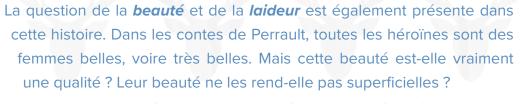
Car si la femme de Barbe Bleue n'avait pas ouvert le cabinet, elle n'aurait jamais découvert le vrai visage de son mari. Sa curiosité est donc payante et sa prise de risque utile car elle a permis à la jeune femme de triompher. Bref, le principe selon lequel la curiosité « est un vilain défaut » ne semble plus correspondre

à notre réalité. Et si, au contraire, la chance souriait aux audacieux et aux curieux...

Cette idée fait écho au fait que l'enfant est naturellement curieux de tout ce qui l'entoure. Son désir d'explorer le monde est à encourager, en dépit des craintes qu'il ne manque de susciter chez les adultes. La curiosité de l'enfant témoigne de sa vitalité et traduit son éveil à la vie. En le laissant prendre des risques à sa mesure, il découvre spontanément de nouveaux centres d'intérêt et forge ainsi sa future personnalité.







A contrario, Barbe Bleue incarne la laideur. La vie réserve un sort piteux à ceux qui ont eu le malheur de naître difformes, hideux, sans grâce. Car la laideur suscite le dégoût, mais aussi la peur, la dérision, au mieux la compassion. Dans l'imaginaire populaire, la laideur a toujours été associée à la méchanceté, à la folie, à la bêtise.



Le spectacle aborde aussi la notion de *monstruosité*. Les monstres n'existent pas. Ou plutôt, ils dorment en chacun de nous. Et c'est là que ça se complique. Dans quelle case ranger l'assassin de vieilles dames, le salopard à la machette, l'ogre tueur de petits enfants, ou le dépeceur de jeunes filles en fleur ? Le bestiaire humain est riche de ces figures quasi légendaires qui font frissonner. Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes ? Le plus confortable consiste à se réfugier derrière l'idée que le monstre n'appartient pas à la communauté humaine, qu'il en est une sorte de prédateur extérieur. Le pédophile, c'est le croquemitaine contemporain. Maintenant que le Petit Chaperon Rouge ne risque plus de se faire bouffer par le loup, on lui a trouvé un autre prédateur, autrement plus dangereux et inquiétant, parce que ressemblant outrageusement à notre voisin de palier.



OURQUOI UN CONTE?

DOSSIER SPECTACLE M. & MME BARBEBLEUE

Dans le monde du morcellement et du zapping apparaît un besoin de continuité, d'un fil conducteur du temps. L'oralité dans une période dominée par l'image restitue *l'émotion* et la *poésie* davantage par la sollicitation de l'imaginaire que par l'image donnée à voir.

Le conte est le lieu de tous les possibles et de l'impossible. La confrontation au conte bouleverse et humanise celui qui l'écoute, il ressent confusément une émotion issue de la mémoire collective.

Le conteur restitue un *patrimoine commun* à tous les hommes sur la terre, il est la trace vivante de la mémoire des civilisations. Il conte des formes d'histoires initiatiques subliminales dont

les hommes d'aujourd'hui, souvent privés de repères, ont de plus en plus besoin. C'est la raison de la permanence des mêmes motifs, des mêmes questions et des mêmes structures que l'on retrouve dans les contes du monde entier.

Le conte raconte des chemins de vie à chacun et plus encore au petit, à l'humilié, au marginal qui y voit la possibilité de mutation, de transformation radicale. Il y voit aussi les chemins pour y parvenir, sans attendre béatement quelque chose qui ne viendra pas. Il y découvre de façon sensible les schémas mentaux qu'il devra intégrer : la volonté, la pugnacité, l'acceptation des épreuves, la fourberie sur la route mais aussi les aides (les coups de baguettes magiques



qui n'existent pas sans le reste).

La part de rêve y est respectée mais avec son pendant de violence et de déboires.

En cela le conte pris dans son entièreté n'est pas une bulle à faire rêver sans agir, mais bien une *école de vie* demandant à chacun de se prendre en main et de développer des qualités essentielles sur le chemin : la générosité ou l'esprit critique par exemple.



TITUS

Thierry Faucher

Lion ascendant lion. Surnommé « Titus » à l'âge de 5 ans à cause du petit lion du même nom (Titus au pays du Jaimadire) dont il arborait le déguisement à l'occasion du Mardi-Gras. Enfance heureuse à la campagne malgré une croissance laborieuse et une opération des amygdales et des végétations, puis études assez peu supérieures d'animation à Tours.

Grande personne (sens figuré), il tâte de l'animation avant de se lancer dans le spectacle vivant et de s'investir successivement dans les compagnies « Les Matapeste », « Le Beau Monde ? / Yannick Jaulin » et « OPUS ».

Il est le fondateur et le directeur artistique de la compagnie « Caus'Toujours » (arts de la parole). C'est dans ce cadre, qu'il écrit et interprète des spectacles bavards plus ou moins drôles pour la salle ou la rue. Par ailleurs, grâce à ses insomnies, il écrit des albums pour les drôles.

Titus est membre de l'ONUUUU (comité artistique du Nombril du Monde de Pougne-Hérisson).

AUTEUR ET COMÉDIEN

- « J'entends battre ma peur... » Caus'Toujours (2019)
- « Les dangers de la lecture » Caus'Toujours (2019)
- « A peu près égal à Einstein ? » Caus'Toujours (2017)
- « M. et Mme BARBEBLEUE » Caus'Toujours (2015)
- « MAGIC GORDON » Caus'Toujours (2013)
- « Joyeux anniversaire » Caus'Toujours (2011)
- « BARBE BLEUE assez bien raconté(e) » Caus'Toujours (2009)
- « L'épouvantail » Caus'Toujours (2008)
- « Comment mémé est montée au ciel et autres rêveries » Caus'Toujours (2005)
- « La chose » Cie Le Beau Monde ? / Yannick Jaulin (2003)

<u>Comédien pour la Compagnie OPUS</u>: « Le grand débarras » (2019), « La kermesse » (2009), « La crèche à moteur de Raoul Huet » (2003), « Les machines à tarabuster les cailloux » (2001), « La ménagerie mécanique » (2000)

CO-AUTEUR ET/OU METTEUR EN SCÈNE DES SPECTACLES:

- « CycloLoko » Le monde à part (2019)
- « Oups! Livraison d'enfer » Cirque en scène (2019)
- « Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour » de Yannick Jaulin (2018)
- « Shower Power » Autour de Peter (2017)
- « Le roi des rats » Annabelle Sergent / Loba (2015)
- « Les petits doigts qui touchent » Gérard Baraton (2014)
- « Sœur Marie-Paule raconte tant Bien que Mal » Caus'Toujours (2009)
- « Collier de nouilles » de la Cie OPUS (2007)
- « Menteur » (2003) et « J'ai pas fermé l'oeil de la nuit » (2000) de Yannick Jaulin
- « Urgence » de Pépito Matéo (2002)
- « La police culturelle » Jérôme Rouger (2000)
- « Encore heureux !... » Cie Le Beau Monde ? / Yannick Jaulin (1999)
- « Oui, je suis poète » Fred Touch (1998)
- « La Croisade du Bonheur » de Sandrine Bourreau (1997)
- « Oups ! Y'a des loups » Editions Marmaille & Compagnie (2021)
- « Oups! Y'a deux loups » Editions Marmaille & Compagnie (2020)
- « Oups! Y'a un loup » Editions Marmaille & Compagnie (2016)
- « Comment mémé est montée au ciel » Editions Marmaille & Compagnie (2014)
- « Le cirque de la lune » Editions Gautier Languereau (2007)
- « Le monde selon moi » Editions MILAN (2007)
- « Grippé! » Editions Hachette (2004)
- « Moi, je boude! » Editions Gautier-Languereau (2003)
- « Mon album de cartes postales » Editions Gautier-Languereau (2003)
- « Nos amis les Objets » Editions Casterman (2001)
- « Il était une fois, j'ai pas fermé l'œil de la nuit » Editions Le Beau Monde ? (2001) coécrit avec Yannick Jaulin
- « La légende de Pougne-Hérisson » Editions Le Beau Monde ? (2000) co-écrit avec Yannick Jaulin

BIBLIOGRAPHIE

CONTACT



CIE CAUS'TOUJOURS

12 rue Joseph Cugnot 79000 NIORT

Tél.: 06 33 84 38 17 caus-toujours@sfr.fr

facebook.com/caustoujours/ www.caus-toujours.fr